

CONTENU INFOLETTRE

POUR LE RÉSEAU DE PRODUCTEURS DE NOISETTE

NUMÉRO : Infolettre #6

DATE : Janvier 2020

SECTION 1 – ACTUALITÉ

L'année 2019 aura été teintée de nombreux rebondissements. Nommons, principalement, le départ de Pascale Malenfant, qui travaille désormais comme agente de développement pour la filière mycologique de la MRC du Kamouraska, et le congé de paternité de Félix l'automne dernier. Bien qu'il s'agisse d'événements heureux, l'équipe a conséquemment dû s'adapter afin de mener à bien ses implications, et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous en tirons actuellement le bilan. Par la force des choses, cependant, ces chamboulements nous ont obligé à prioriser certaines étapes des projets, expliquant le fait que nous ayons été peu bavards dans nos infolettres de 2019. Nous nous reprendrons en 2020!

SECTION 2 – COMMERCIALISATION ET ASPECTS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Sortie au Saguenay–Lac-Saint-Jean

En août 2019, lors de la sortie au Saguenay–Lac-Saint-Jean, nous avons eu la chance de rencontrer trois hommes passionnés et très généreux de leur savoir. Vous trouverez, dans le document PDF joint à ce courriel, un compte rendu détaillé de ces trois visites, comprenant, notamment, plusieurs informations technico-économiques. Il nous fait plaisir de documenter cette sortie afin que ceux et celles n'ayant pu se rendre disponibles puissent également en bénéficier.

Le projet du FARR

En début de projet, nous avons établi, comme l'un de nos objectifs, l'étude du potentiel de développement du marché de la noisette au Bas-Saint-Laurent, de même qu'au Québec et au Canada. Reconnaisant de plus en plus l'importance des aspects liés à la transformation et à la commercialisation de la noisette pour l'émergence de la filière, le Bas-Saint-Laurent, fort de la motivation de ses MRC, a déposé sa candidature au Fonds d'appui au rayonnement des régions (FARR) ([lien](#)). Eh bien, excellente nouvelle, le projet a été accepté. L'équipe de Biopterre, qui chapeaute le projet, met présentement en branle

cette démarche, qui vise le développement de ce champ de connaissances crucial. Nous vous garderons informé de la démarche de façon ponctuelle tout au long du projet.

Récoltes du Jardin des noix

Il vous intéressera probablement de savoir que les récoltes de noix d'Alain et d'Yvan Perreault, du Jardin des Noix, ont explosé cette année. Un article récent de la Terre de chez nous décrit les avancées récentes de cette entreprise ([lien](#)). Ces pionniers de la culture des noix au Québec, que vous avez rencontrés lors de la rencontre du 5 mai 2018, ont également fait des avancées intéressantes au niveau de l'automatisation de leurs méthodes de récolte et de conditionnement des noix. Leurs manières de faire sont brièvement décrites dans l'article.

SECTION 3 – SUIVI DU PROJET DE RECHERCHE

Nous en sommes déjà au début de la troisième année du projet. Nous ressortons très satisfaits de l'évolution des vergers en 2019. Les taux de mortalité, durant cette 2^e saison, sont de 4,3 %, un résultat fort encourageant, qui s'apparente au taux de 2018, qui était de 3,6 %. De plus, la majorité de ces pertes, pour 2019, semble être attribuable aux rongeurs, aux mouffettes, aux rats laveurs et aux chevreuils, des signes directs ayant souvent pu être observés. Autrement dit, un nombre très faible de noisetiers est mort en raison de maladies ou de facteurs abiotiques (ex. sécheresse).

La vigueur des noisetiers, quant à elle, était satisfaisante pour une bonne majorité de plants. Dans plusieurs cas, une corrélation semble toutefois exister entre les taux de croissance les plus faibles et le manque d'eau, comme nous l'avions mentionné lors du courriel du mois d'août dernier.

Fait important, les premières fleurs mâles ont pu être repérées sur 22 des 23 sites (voir figure 1).



Figure 1. Fleurs mâles du cultivar 'Marion' observées chez l'un des producteurs

Aussi, à notre propre étonnement, nous avons également pu repérer la première noisette du projet, sur le site de Biopterre, à La Pocatière (voir figure 2). Il s'agit du cultivar 'Andrew'. La coque, qui est particulièrement épaisse chez ce cultivar, contenait une amande bien formée dont la saveur était, en toute objectivité, délicieuse!

L'une de nos priorités, d'ici la prochaine rencontre des producteurs, est de pouvoir peaufiner l'analyse des données des deux premières saisons de croissance. Vous en saurez donc davantage lors de la rencontre, ainsi que dans la prochaine Infolettre.



Figure 2. Première noisette du projet, cueillie à la fin septembre sur un noisetier 'Andrew'

Les vergers comprennent maintenant 92 noisetiers, dont l'emplacement est représenté sur les plans de plantation que Félix vous a fait parvenir juste avant les Fêtes. Nous planterons, en juin 2020, les huit derniers noisetiers, qui se seront laissés désirer, nous le savons! Mais nous croyons qu'ils en auront valu la peine et qu'ils constitueront un apport important en diversité génétique pour les vergers. Notamment, ces derniers ajouts comprendront des plants de M. Gravel, de Noisettes & Cie. Voici donc, ci-dessous, le tableau complet des sélections, par date d'implantation. Certaines sélections se répètent au fil des saisons, mais malgré cela, 20 sélections différentes auront pu être incluses durant cette première phase du projet, dont sept cultivars marcottés. Lorsque deux noms apparaissent dans la colonne indiquant le fournisseur, le premier réfère au producteur des plants, et le second à la source d'approvisionnement du matériel génétique (noisettes ou marcottes).

Tableau 1. Composition variétale des vergers de noisetiers, par saison et année de plantation

Sélection	Fournisseur	Type	Nombre par site	Saison de plantation	Année de plantation
Northern Asian / Québec Source et Northern Saskatchewan	Casse-Noisette / Grimo	Semis	20	Printemps	2018
36-018	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	1	Automne	2018
36-021	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	6	Automne	2018
36-003	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	3	Automne	2018
Andrew	Grimo	Marcotte	4	Printemps	2019
Frank	Grimo	Marcotte	4	Printemps	2019
Marion	Grimo	Marcotte	4	Printemps	2019
Northern Blais	Grimo	Marcotte	4	Printemps	2019
Northern Saskatchewan	Grimo	Semis	9	Printemps	2019
Northern Minnesota	Grimo	Semis	5	Printemps	2019
29-009	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	4	Printemps	2019
36-020	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	2	Printemps	2019
32-021	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	1	Printemps	2019
36-018	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	4	Printemps	2019
36-018	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	2	Automne	2019
29-009	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	1	Automne	2019
36-020	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	3	Automne	2019
36-003	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	2	Automne	2019
Noisetier américain	Biopierre / Au jardin des noix	Semis	1	Automne	2019
Northern Skinner	Grimo	Semis	6	Automne	2019
Northern Minnesota	Grimo	Semis	2	Automne	2019
Nicol Côté	Nicol Côté	Semis	4	Automne	2019
Aldara	Lafeuillée / Grimo	Marcotte	1	Printemps	2020
Laf 11	Lafeuillée	Marcotte	2	Printemps	2020
Laf 13	Lafeuillée	Marcotte	1	Printemps	2020
Bertrand Gravel	Bertrand Gravel	Semis	4	Printemps	2020
(20 sélections différentes)			100		

Comme nous l'avons mentionné lors de la rencontre des producteurs de 2019, nous avons mis en place, en juin dernier, un dispositif de recherche visant à comparer l'effet de six types de paillis différents sur la croissance des noisetiers. Afin d'éliminer les variations d'ordre génétique, 30 plants clonés (*in vitro*) appartenant au cultivar 'Aldara' ont été implantés sur la parcelle de Biopterre, à La Pocatière, en sol argileux. Outre un petit apport initial en eau lors de la plantation, les noisetiers n'ont pas reçu d'irrigation, afin de pouvoir faire ressortir l'effet du type de paillis. Dans la figure 3 se trouvent deux photos du dispositif, en date du 17 juillet et du 16 août 2019.



Figure 3. Aspect du dispositif de recherche portant sur l'effet des paillis. Gauche : 17 juillet 2019. Droite : 16 août 2019.

Bien que nous n'ayons pas encore pu réaliser l'évaluation statistique de l'essai, il apparaît évident que le sarrasin a eu un effet négatif sur la croissance des plants. Il demeure incertain, cependant, si cet effet est attribuable à une compétition pour la lumière ou pour l'eau, ou les deux. De plus, le sarrasin est connu pour ses effets allélopathiques, pouvant nuire à la germination et la croissance de certaines plantes par le biais de substances biochimiques libérées dans le sol. Ce phénomène n'est donc pas à exclure dans le cas du noisetier. Voici, dans la figure 4, un histogramme faisant ressortir les taux de croissance moyens pour 2019, par type de paillis. Nous parlerons des autres résultats lors de la prochaine rencontre des producteurs. Aussi, il sera intéressant de suivre l'évolution de ce dispositif pour une 2^e saison de croissance, en 2020.

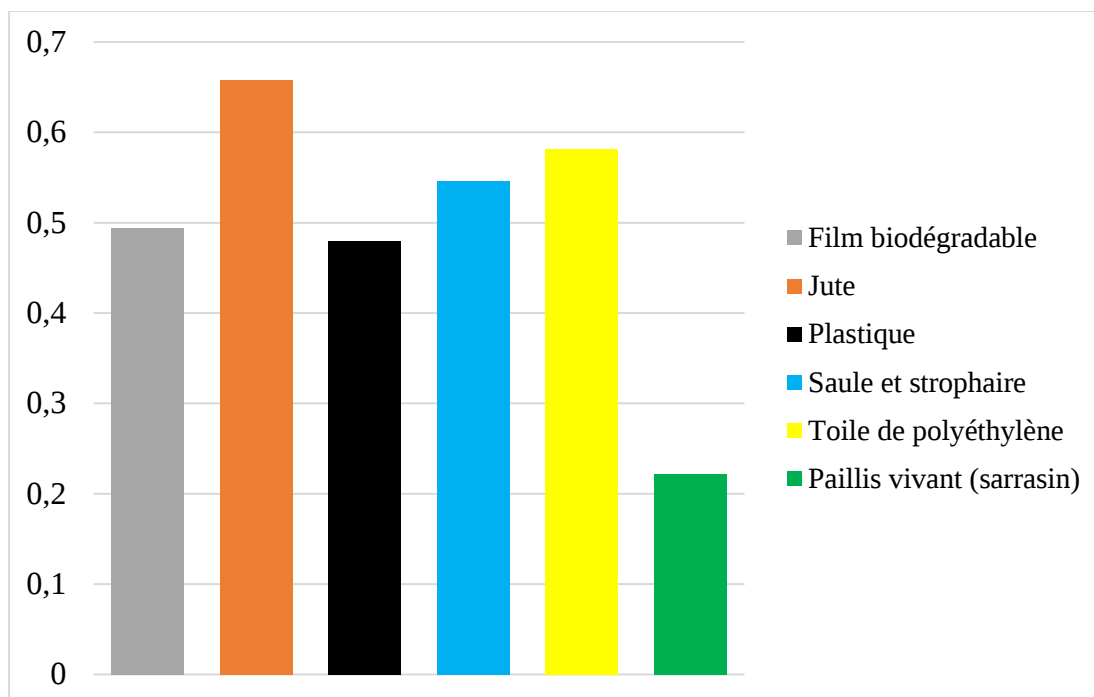


Figure 4. Moyenne des taux de croissance (%) du cultivar 'Aldara' en fonction du type de paillis : 5 répétitions par traitement

SECTION 4 – INFORMATIONS IMPORTANTES À RETENIR

À la demande générale, la prochaine rencontre des producteurs se tiendra beaucoup plus tôt cette année, afin de ne pas empiéter sur les activités printanières. La date n'est pas encore officielle, mais nous visons le mois de mars et nous vous contacterons à ce sujet sous peu. La rencontre sera l'occasion de présenter une analyse plus approfondie des deux premières années de croissance, de dresser le bilan de l'an 2, de nous préparer pour l'an 3 et de discuter tous ensemble de la phase 2 du projet, qui s'en vient à grands pas. Aussi, nous pouvons déjà vous annoncer, de manière provisoire, la participation de trois conférenciers d'intérêt :

1. David Lapointe, ingénieur forestier travaillant avec le MAPAQ, passionné d'agroforesterie et d'arbres à noix, et également impliqué avec le CPNCQ (Club des producteurs de noix comestibles du Québec).
2. Francis Blanchet et/ou Laurie Brown, agronomes impliqués avec la coopérative de solidarité Cultur'Innov ([lien](#)).
3. Bertrand Gravel, pépiniériste et propriétaire de l'entreprise Noisettes & Cie (voir compte rendu).